

EN QUÊTE DES SENS

Un film de
NATHANAËL COSTE ET MARC DE LA MÉNARDIÈRE



Sommaire

- | | |
|---------|---|
| page 2 | Synopsis |
| page 3 | Les questions que soulève le film |
| page 5 | Les réalisateurs |
| page 8 | Au delà du film, une aventure participative ! |
| page 11 | Les principaux intervenants |
| page 13 | Contacts |

(...) ce film ressemble au road-movie d'une génération désabusée à la recherche de sagesse et de bon sens (...)



Lac Atitlán, Guatemala



Navdanya, Deradun Inde

DIFFICILE DE METTRE *EN QUÊTE DE SENS* DANS UNE CASE CINÉMATOGRAPHIQUE DÉFINIE...

Ni un film environnemental, ni un film de voyage, ni réellement fictionné, ni totalement documentaire, incarné mais pas intimiste, ce film ressemble au road-movie d'une génération désabusée à la recherche de sagesse et de bon sens.

En rapprochant les messages d'un biologiste cellulaire, d'un jardinier urbain, d'un chamane itinérant ou encore d'une cantatrice présidente d'ONG, Marc et Nathanaël nous interrogent, nous et notre vision du monde, au travers de leur propre remise en question.

-
SYNTHOESIS

Quand Nathanaël retrouve Marc à New York, les deux amis ne se sont pas vu depuis 10 ans et leurs trajectoires les ont éloignés : Nathanaël vient de finir un film environnemental en Inde, Marc, lui, exporte de l'eau en bouteille pour une multinationale...

C'est alors qu'un accident vient interrompre son « *rêve américain* ». Cloué au lit, il se résout à visionner une série de documentaires laissés par Nathanaël sur la *“marchandisation du monde”*. Dès lors, sa conscience ne le laissera plus tranquille. Oubliant ses plans de carrière, Marc rejoint Nathanaël en Inde où ils commencent une épopée improvisée. Equipés d'une petite caméra et d'un micro, ils cherchent à comprendre « *comment le monde a pu en arriver là ?* » et « *par où commencer pour impulser le changement ?* ». De l'Inde au Guatemala en passant par San Francisco et l'Ardèche, c'est toute leur vision du monde qui va être ébranlée...

Tissé autour de témoignages authentiques, de doutes et de joies, leur voyage initiatique est une invitation à reconsiderer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie. 87 minutes pour reprendre confiance dans notre capacité à porter le changement en nous-même, et dans la société.

Les questions que soulève le film



Kausani, Uttarakhand, Inde

Le progrès et la modernité

Quelles sont les limites des idées de « progrès » et de « modernité » ?

L'avancée d'une société se mesure-t-elle grâce à la croissance de son PIB, ou bien faut-il redéfinir la notion de prospérité ? Comment inventer de nouveaux modes de vie qui préservent les héritages de la tradition et accueillent les acquis de la modernité ?

Le sens du récit

La société industrielle s'est bâtie sur la vision d'un monde mécanique, régi par la compétition, où l'homme égoïste et matérialiste chercherait à s'affranchir d'une nature hostile.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde découlant de cette vision des choses. Au regard des découvertes scientifiques et anthropologiques récentes, quelles pourraient être les bases du nouveau récit ?

La nature des crises écologiques

Les crises écologiques trouvent leurs racines dans notre vision du monde et dans notre rapport à la Nature.

La Terre est-elle uniquement un gisement de ressources à exploiter ? Notre maison ? Un endroit hostile ? Une source de vie et d'émerveillement ? En sommes-nous vraiment séparés ?

La connaissance de soi

Les philosophes Grecs disaient qu'avant de vouloir réformer le monde, il fallait commencer par se connaître et se réformer soi-même.

Prendre le temps d'interroger ses croyances personnelles ou regarder ses zones d'ombre ne sont-ils pas des préalables pour mener à bien une transformation sociétale ?

La puissance de la société civile

Le pouvoir vient-il d'en haut ou d'en bas ?

Les structures politiques actuelles sont-elles en mesure de répondre aux crises environnementales et sociales ? La société civile et sa jeune expertise peut-elle impulser une nouvelle direction, une vision différente ?



(...) On ressentait cet appel de la route et cette conviction qu'ensemble il y avait quelque chose à faire (...)

Les réalisateurs



MARC DE LA MÉNARDIÈRE

Sorti d'école de commerce, Marc se retrouve à 26 ans, business developper à Manhattan. À la faveur d'un accident survenu juste avant la crise de 2008, il remet en question son mode de vie et le système économique auquel il participe. Il entame alors une *Quête de Sens* qui change radicalement sa perception de lui-même et du monde.



NATHANAËL COSTE

Géographe de formation, Nathanaël réalise des documentaires indépendants où il s'intéresse au rapport homme-nature et aux phénomènes sociaux et culturels générés par la mondialisation. En 2008, il décide de rendre visite à Marc alors qu'ils s'étaient perdus de vue. Ces retrouvailles seront pour lui le point de départ d'une aventure humaine et cinématographique aussi riche qu'imprévisible.

L'interview

Pourquoi avoir voulu faire ce film?

Nathanaël :

Ayant écourté sa carrière de vendeur d'eau, Marc m'a rejoint en Inde alors que je présentais un film dans un festival.

On était tous les deux en transition dans nos vies, vous savez quand on sent qu'il faut réaligner ses actions avec ses convictions profondes. On ressentait cet appel de la route et cette conviction qu'ensemble il y avait quelque chose à faire.

En commençant à filmer, je n'aurais jamais imaginé faire un long métrage pour le cinéma, comme quoi il ne faut douter de rien. C'est en rentrant d'Inde et en regardant les rushes, notamment ceux de Vandana Shiva et de Satish Kumar qu'on s'est rendu compte que l'on avait mis le doigt sur des messages tellement profonds qu'il fallait continuer à creuser et aller au bout de l'aventure.

On a donc acheté une meilleure caméra, repris la route et on a continué à rassembler les messages de sagesse en Amérique puis en Europe au gré des rencontres, qu'elles soient fortuites ou provoquées.

Ces messages vous ont-ils nourris au-delà du voyage?

Marc :

Forcément. C'est comme ça que l'on a pu tenir et consacrer tant de temps à finaliser le film.

C'est peut-être grâce à la lumière qui émane des personnes interrogées et à puissance de leurs propos qu'on ne s'est jamais lassé de ce projet. Chaque message est comme un arbre qui cache une forêt. Derrière chaque concept, il y a un champ d'investigation très vaste, sur le sens de la vie, la place de l'homme dans l'univers, l'écologie ou la condition humaine.

Nos interlocuteurs travaillent différentes matières, la science, la biologie, l'écologie, l'activisme, la philosophie. Mais elles amènent toutes une pièce d'un même puzzle et éclairent les choses différemment.

D'où peut venir le changement ?

Marc :

Comme le dit Bruce Lipton dans le film, citant Einstein, « *on ne peut pas résoudre un problème avec le même niveau de conscience que celui qui a créé le problème* ». La première étape du changement consiste donc à prendre conscience que les crises actuelles découlent de notre manière de voir le monde.

Pour nos interviewés, notre civilisation occidentale s'est construite depuis 200 ans sur une vision matérialiste et mécaniste du monde. Cette vision a séparé l'homme de la nature, le corps de l'esprit, et nié la dimension intérieure et le mystère de la vie. Elle a érigé la compétition comme une loi naturelle, l'avidité comme une qualité bénéfique à l'économie, l'accumulation de biens matériels comme finalité de l'existence...

C'est en questionnant ces dogmes, leur véracité et leurs conséquences qu'une métamorphose individuelle et sociétale devient possible !

Nathanaël :

La révélation de notre voyage, c'est la compréhension que l'homme et la biosphère forment un tout interconnecté et interdépendant. Comme le pensent les sages anciennes, nous serions tels les cellules d'un grand organisme vivant, mais aujourd'hui, notre incapacité à le reconnaître nous mène à l'autodestruction.

Voir des professeurs de méditation, des scientifiques ou les gardiens de traditions ancestrales, partager cette même vision de par le monde, a été pour nous une découverte. Ils partagent également une indignation inspirée par cette prise de conscience très bien exprimée par Vandana Shiva : « *La véritable urgence, c'est protéger les conditions de la vie sur terre !* ».

Pour notre génération, la grande question aujourd'hui est de savoir comment transmuter cette colère juste en quelque chose de positif qui fait avancer les choses.



Qu'avez vous envie de dire à celles et ceux qui regardent le monde et se demandent quoi faire?

Nathanaël :

Quand on se met en chemin avec conviction et abnégation, on arrive forcément à quelque chose. Chacun peut à sa façon aller en quête de ses aspirations, se demander ce qui le fait « vibrer ».

Beaucoup de nos choix sont aujourd'hui dictés par la peur et le conformisme. L'école nous prépare à occuper des cases mais ne s'intéresse pas assez à qui nous sommes vraiment.

La quête du sens est bien sûr quelque chose de personnel, d'intime, mais nous avons voulu ouvrir le débat et dire : « *ce n'est pas grave* », tout le monde vit avec ces questionnements. Je trouve finalement plutôt sain de parler ensemble de ces questions.



Santa Cruz, Route 1, USA

Comment avez vous financé ce film?

Nathanaël :

On a financé le voyage avec nos économies. Pour le montage et la post production, on est allé voir des producteurs qui ont sollicité les chaînes de télévision.

Ca a trainé pendant un an pour finalement s'entendre dire qu'il « *n'y avait pas de case pour cela* ». Alors on a décidé de lancer une souscription, de faire appel aux citoyens pour nous aider à aller au bout de ce travail. Et là, on a réuni trois fois plus que le montant demandé !

On a donc eu les moyens de finaliser le film dans des conditions inespérées, de rémunérer les techniciens et surtout de rester indépendants tout au long du processus. Ce qui nous a vraiment porté, c'est aussi de voir que nous sommes réellement nombreux aujourd'hui à pousser pour que de nouveaux modèles basés sur une vision plus « sensible » des choses puissent émerger.

Pourquoi le choix de l'auto distribution ?

Marc :

On a hésité. On avait trouvé un distributeur, mais en formalisant les contrats on a senti qu'on perdait en cohérence avec la démarche... On a préféré permettre au public de s'approprier le film, de créer des événements autour, d'organiser ses propres projections.

Chacun devient acteur. De plus, notre film n'est pas à « *consommer* » seul dans le noir. Il doit servir à relier les personnes entre elles, à créer des synergies grâce aux ciné-échanges dans le prolongement du film, et pourquoi pas, à permettre des actions sur les territoires...

Nathanaël :

On a eu confiance dans le fait que ce projet irait jusqu'au bout. Cela a pris 5 ans exactement ! Aujourd'hui, notre espoir, c'est que les personnes vont s'emparer du film et le relayer. Il vivra alors sa vie et nous pourrons retourner progressivement à la nôtre, même si rien ne sera plus jamais pareil.



Au delà du film, une aventure

participative !

Pour ce film tourné « *avec les moyens du bord* », les réalisateurs ont pu maintenir un processus de production et de distribution totalement indépendant grâce au soutien des internautes.

Le film fut d'abord coproduit sur internet par 963 souscripteurs qui ont fait confiance et patienté un an avant de pouvoir voir le film fini. L'aide spontanée de nombreux musiciens, traducteurs, techniciens, graphistes et autres bienfaiteurs a permis d'aller au bout de l'aventure avec des standards de qualité professionnelle.

La sortie en salle (qui n'était pas prévue au départ !) a suivi le même processus « *collaboratif* » grâce à l'appui de la communauté des spectateurs qui diffusent le film et aux associations partenaires qui se sont jointes à l'aventure.



Le mouvement Colibris relaye activement le film dans le cadre de sa nouvelle campagne citoyenne : “*une (R)évolution intérieure*”. Dans le prolongement du film, des ciné-échanges sont proposées par l'association Kamea Meah et Colibris. Ils mobilisent des animateurs qui permettront d'approfondir les thèmes du film, notamment la transformation personnelle et sociétale.

CE FILM EST :

Un road-movie initiatique, didactique et décalé

Le meilleur de 80 heures de rushes récoltés sur trois continents

Financé par 963 internautes bienveillants

Un outil à partager pour se reposer des questions tous ensemble

Auto distribué par l'association Kamea Meah

CE FILM N'EST PAS :

Un documentaire anxiogène, clivant et moralisateur

Une enquête journalistique

Ecrit à l'avance

Là pour donner des réponses, mais poser des questions

Une raison pour démissionner !



« Tu ne peux pas avoir une croissance infinie dans un monde fini, il faut s'inspirer de la nature et créer une économie cyclique. » Satish Kumar

Les principaux intervenants



DR. VANDANA SHIVA

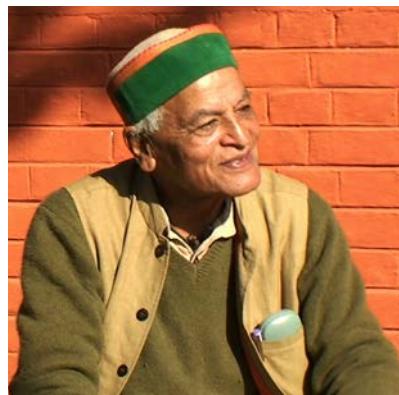
« Se penser comme des consommateurs fait partie du problème, retrouver notre identité de créateur et de producteur fait partie de la solution. »

Physicienne et épistémologue, diplômée en philosophie des sciences, Vandana Shiva est l'une des grandes figures de l'altermondialisme. Avec Satish Kumar, Vandana Shiva a fondé « Navdanya », une association qui œuvre notamment pour la conservation des semences paysannes.

SATISH KUMAR

« Tu ne peux pas avoir une croissance infinie dans un monde fini, il faut s'inspirer de la nature et créer une économie cyclique. »

Ancien moine Jaïn, Satish entreprend en 1961 une marche pour la paix de plus de 12 000 kilomètres sans argent. Il est aujourd'hui rédacteur en chef du magazine « *Résurgence* » et directeur des programmes du Schumacker collège.



TRINH XUAN THUAN

« Nous sommes interdépendants des étoiles et du cosmos. »

Astrophysicien américain de renommée mondiale, Trinh Xuan Thuan s'est fait connaître du grand public avec une dizaine d'ouvrages dont « *le cosmos et le lotus* ». Lauréat du prix Kalinga de l'UNESCO en 2009, il s'efforce de familiariser le grand public avec l'Univers et les questions philosophiques qu'il pose.



PIERRE RABHI

« Il faut innover en renonçant à l'idéologie fondamentale qui a déterminé le vieux monde. »

Originaire d'Algérie, Pierre Rabhi est l'un des précurseurs de l'Agroécologie. Son expérience de vie atypique l'a amené à écrire et à témoigner de son rapport à la modernité et au bonheur. Il a initié en France des mouvements citoyens tels que *Terre & Humanisme* ou *Colibris*.

FRÉDÉRIC LENOIR

« Descartes considère que le monde n'est qu'une mécanique inerte qu'il peut utiliser et là, on est totalement dans la domination de l'esprit sur la nature. »

Philosophe, sociologue et historien des religions, il a dirigé de nombreuses années « *le monde des religions* ». Auteur d'une quarantaine d'ouvrages traduits dans une vingtaine de langues, il écrit aussi pour le théâtre, le cinéma et la bande dessinée.





CHATY SECARIA

« Il existe tellement de chemins spirituels, lequel est le meilleur ? Celui qui fera de toi une meilleure personne, c'est tout ! »

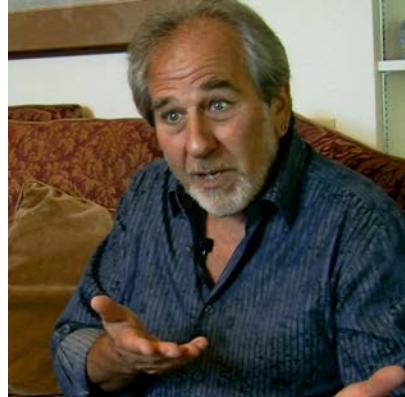
Chaty Secaria est fondatrice d'un centre de méditation ouvert aux voyageurs du monde entier qui viennent redécouvrir les textes oubliés des grandes traditions spirituelles. Elle a animé durant plusieurs années une émission quotidienne sur le bonheur à la télévision guatémaltèque.



JULES DERVAES

« Nous sommes les gardiens de la planète, pas ses propriétaires. »

Avec sa famille, Jules cultive depuis 1994 une parcelle de 400 m² derrière leur maison. De cette agriculture biologique et intensive, ils retirent trois tonnes de fruits et légumes par an, ce qui leur procure une autonomie de 90% en été.



DR. BRUCE LIPTON

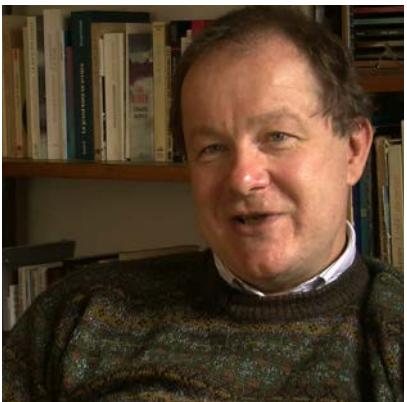
« Ce qui est merveilleux, c'est que toutes les croyances à la base de notre civilisation, sont désormais à reconSIDérer. »

Docteur en biologie, ses recherches sur la membrane cellulaire ont eu un rôle précurseur dans le développement de l'épigénétique, l'une des « nouvelles sciences » qui étudie l'influence de l'environnement extérieur sur l'empreinte génétique. Il est connu pour son ouvrage « *La biologie des croyances* » traitant de l'impact du psychisme sur le corps.

MARIANNE SÉBASTIEN

« Il n'y a pas de développement extérieur s'il n'y a pas de développement intérieur. »

Avec une triple formation sociale, pédagogique et littéraire, Marianne Sébastien a un parcours exemplaire de chef d'entreprise (Femme Entrepreneur 2007), de cantatrice et thérapeute par la voix. Elle a fondé *Voix Libres*, une ONG à taille humaine qui travaille en Bolivie avec les enfants des mines et les populations défavorisées.



HERVÉ KEMPF

« On est dans ce moment de transition historique. On est en train de changer d'époque et de passer à un autre état. »

Journaliste et écrivain, Hervé Kempf a longtemps écrit dans les pages « *Environnement* » du Monde. Il s'intéresse à la cause écologiste au travers d'une lecture lucide des rapports de force en présence. Dans ses ouvrages dont le fameux « *Comment les riches détruisent la planète* », il nous invite à repenser notre rapport à la richesse et à la démocratie.

EN QUÊTE DES SENS

Si vous êtes un journaliste, un bloggeur, et que vous souhaitez communiquer autour du film, proposer un partenariat ou organiser une interview, merci de contacter Anouk qui s'occupe de notre communication.

Anouk Piazza : anouk@enquetedesens-lefilm.com

Si vous êtes un particulier ou une association et que vous voulez organiser une projection en salle, merci de contacter Lise, notre coordinatrice réseaux, qui se fera une joie de vous accompagner dans la démarche.

Lise Gallois : lise@enquetedesens-lefilm.com

Si vous êtes un exploitant de salle, une institution ou un festival, et que vous souhaitez programmer ou diffuser le film, merci de contacter notre coordinateur de diffusion Timothée qui pourra vous renseigner sur la marche à suivre et vous envoyer les supports.

Timothée Donay : timothee@enquetedesens-lefilm.com



POUR NOUS SUIVRE SUR FACEBOOK : www.facebook.com/enquetedesenslefilm



SUR TWITTER : [@EnQuete_deSens](https://twitter.com/EnQuete_deSens) #EQDS

POUR VISITER NOTRE SITE INTERNET ET NOUS SOUTENIR : www.enquetedesens-lefilm.com

KAMEA MEAH 2015